

Clef dichotomique des genres

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **9 (1960)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

En revanche, un grand nombre des caractéristiques de notre dernière catégorie — celle qui tend à définir les génotypes et phénotypes à l'intérieur des formes subdivisionnelles d'espèce — est d'ores et déjà précisément fixé dans un assez grand nombre de groupements dont la valeur hiérarchique va de l'écotype au genre. Ceci nous ramène au problème de l'archaïsme apparent ! Nous nous bornerons à dire de ces détails très visibles que, très bien fixés ici, là ils seront encore pleinement variables ; ceci est vrai des forficules marginales chez les *Sehima* de section *Eremochloa* comme des fovéoles ou pertuis si communs chez les *Dichanthium*.

Ceci est également vrai des arêtes glumellaires. L'importance généralement accordée à cette caractéristique mérite un examen attentif. Dans certains grands genres, cette arête est toujours très développée ; dans d'autres elle est toujours nulle ou presque. Ceci est encore plus vrai au niveau de l'espèce. En conséquence, les auteurs anciens ont fait largement usage des épithètes mutique et aristée. Hackel lui-même, comme nous le verrons plus loin, a cependant jugé nécessaire de créer une épithète nouvelle, *varia*, faute de pouvoir choisir entre les deux épithètes *aristata* et *mutica* au moyen desquelles Linné avait divisé son genre *Apluda*, tant le développement de l'arête varie, dans ce genre, d'une plante à l'autre et même d'un épi à l'autre sur une même plante. Il en va de même, à un degré légèrement moindre, car ici ce développement peut avoir actuellement une valeur subvariétale, pour les *Ischaemum aristatum* et *muticum* également de Linné. Dans l'ensemble des Poacées on peut observer que le développement de l'arête glumellaire, comme celui de tout autre détail morphologique propre à l'épillet, varie souvent selon la place de l'épillet dans l'inflorescence ou encore selon le développement général de la plante, d'autant plus aristée qu'elle est moins vigoureuse ; les riz, sauvages et cultivés, en sont un exemple typique. Il est, dans ces conditions, impossible d'accorder à cette caractéristique une valeur spécifique ou hiérarchiquement supérieure.

Cela ne nous a pas empêché de l'utiliser largement (ainsi que plusieurs autres de même valeur) dans nos clefs dichotomiques. Sa commodité, fréquente, est certaine. Il est non moins certain que tout le désarroi présent de la phytosystématique repose sur une confusion sans cesse accrue entre la commodité pratique d'un caractère différentiel et sa valeur taxinomique.

Clef dichotomique des genres (1).

- Épillets toujours subéquidistants, toujours semblables entre eux et à pédicelles brièvement subfiliformes, formant des épis graciles et unilatéraux. 9(.1) : *Dimeria*
 Épillets généralement géminés, sinon différents entre eux ou à pédicelles diversement développés, formant des inflorescences contractées à paniculées :
 ..Épillets géminés et tous les deux fertiles :
 ..—Épis à squelette massif et pédicelles non écartés :

(1) Pour la traduction des numéros d'ordre se reporter au tableau synoptique pp. 45-47.

- ..--..Articles et pédicelles soudés ; becs glumaires courts sinon nuls 3(.8)..5 (*Hemarthria*)
- ..--..Articles et pédicelles contigus ; becs glumaires longs et plats..... 5(19) : *Vossia*
- ..--Épis à squelette gracile ou pédicelles nettement écartés :
- ..--..Inflorescences paniculées à diversement racémeuses, en outre glumes inférieures non déprimées. 8(.2) : *Saccharum*
- ..--..Épis solitaires à densément groupés, ou sinon glumes inférieures médianement déprimées :
- ..--..--Articles et pédicelles nettement triédriques ou sétuleusement involucellés à leur base comme à leur sommet. cf. 7(.9)
- ..--..--Articles et pédicelles non triédriques ni sétuleusement involucellés à leur base comme à leur sommet :
- ..--..--..Épis bilatéraux, très généralement géminés ou bigéminés..... cf. 5(17)
- ..--..--..Épis unilatéraux, très rarement géminés ou bigéminés..... 8(.3) : *Pogonatherum*
- ..Épillets solitaires ou un sur deux stérile (dans les paires normales) :
- ..--Épillets toujours géminés et subégaux, l'un brièvement et l'autre longuement pédicellés, ce dernier fertile..... 4(.9) : *Trachypogon*
- ..--Épillets si géminés et subégaux, l'un parfaitement sessile et l'autre pédicellé, ce dernier stérile :
- ..--..Articles et pédicelles massifs et concaves dès leur base :
- ..--..--Épis réduits à 3 épillets..... 4(.7) : *Apluda*
- ..--..--Épis composés de plusieurs épillets :
- ..--..--..Lemmas fertiles mutiques :
- ..--..--..--Épis glabres ou à épillets très petits (4 mm ou —) et toujours à glumes inférieures fertiles non pectinées-ciliées..... 3(.8) : *Rottboellia*
- ..--..--..--Épis velus et à épillets non petits (6 mm ou +) ou sinon à glumes inférieures fertiles marginalement pectinées-ciliées..... 5(13) : *Elionurus*
- ..--..--..Lemmas fertiles aristées :
- ..--..--..--Épis solitaires..... 7(.9)..6 (*Digastrium*)
- ..--..--..--Épis géminés..... cf. 5(12)
- ..--..Articles et pédicelles graciles ou étrécis vers leur base :
- ..--..--Arête des lemmas fertiles, toujours présente, abandonnant la nervure médiane en deçà de leur sommet, toujours indivis..... 6(.5) : *Arthraxon*
- ..--..--Arête des lemmas fertiles, sinon absente, prolongeant la nervure médiane au-delà de leur sommet, souvent bidenté :
- ..--..--..Épis nombreux en inflorescences laches :
- ..--..--..--Inflorescences abondamment et irrégulièrement ramifiées, finement laineuses.. 5(.3) : *Lasiorrhachis*
- ..--..--..--Inflorescences pauvrement ou régulièrement ramifiées, non laineuses :
- ..--..--..--Articles et pédicelles filiformes à finement bianguleux, leur extrême sommet toujours abruptement cupulaire :

- vement graciles, laineusement à soyeusement velus ; épillets fertiles longs de 3 à (rarement) 6 mm. 5(.9) : *Anatherum*
- Articles et pédicelles graciles à finement cunéiformes, glabres à bimarginalement ciliés ; épillets fertiles longs de 12 à (rarement) 6 mm :
- -Glumes inférieures fertiles étroitement et profondément déprimées au-dessus de leur nervure médiane ; ou sinon épillets stériles différenciés et glumes supérieures fertiles subaiguës. 5(12) : *Cymbachne*
- -Glumes inférieures fertiles non ou obtusément déprimées au long de leur nervure médiane ; de plus épillets stériles indifférenciés ou glumes supérieures fertiles aristulées-subulées 5(17) : *Andropogon*
- -Épillet basal du premier épi stérile mais non abortif, quelques autres épillets sessiles parfois stériles :
- Épillets fertiles petits (3 à 6, rarement 7 mm), et à glumes glabres, et avec une arête glumellaire nulle à gracieusement flagellée. 5(.4) : *Cymbopogon*
- Épillets fertiles grands, ou à glumes velues, ou portant une arête glumellaire longue et robustement flagellée. 4(.3) : *Hyparrhenia*

Tableau synoptique de la tribu.

Limité aux cohortes, genres et sections ; chaque grand genre comporte, à la page indiquée en second lieu, un tableau synoptique des espèces et subdivisions intraspécifiques.

.3 : Rottboelliastreae.		
(.8) = 1010 : Rottboellia 47, 51		
..2 : <i>Urelytrum</i>	..3 : <i>Rottboellia</i>	..4 : <i>Chasmopodium</i>
..5 : <i>Hemarthria</i>	..6 : <i>Phacelurus</i>	..7 : <i>Ophiurus</i>
..8 : <i>Rhytachne</i>	..9 : <i>Coelorrhachis</i>	..10 : <i>Hackelochloa</i>
..11 : <i>Manisuris</i>	..12 : <i>Thyrsia</i>	..13 : <i>Ratzeburgia</i>
.4 : Themedastreae.		
(.1) = 0012 : Themeda 86, 88		
..8 : <i>Themeda</i>	..9 : <i>Iseilema</i>	..10 : <i>Germainia</i>
..12 : <i>Pleiadelphia</i>		
(.3) = 0102 : Hyparrhenia 103, 106		
..5 : <i>Dybowskia</i>	..6 : <i>Exotheca</i>	..7 : <i>Ruprechtia</i>
..8 : <i>Dibarathria</i>	..9 : <i>Gryllopsis</i>	..10 : <i>Leptochaeta</i>
..11 : <i>Pogonopodia</i>	..12 : <i>Hyparrhenia</i>	